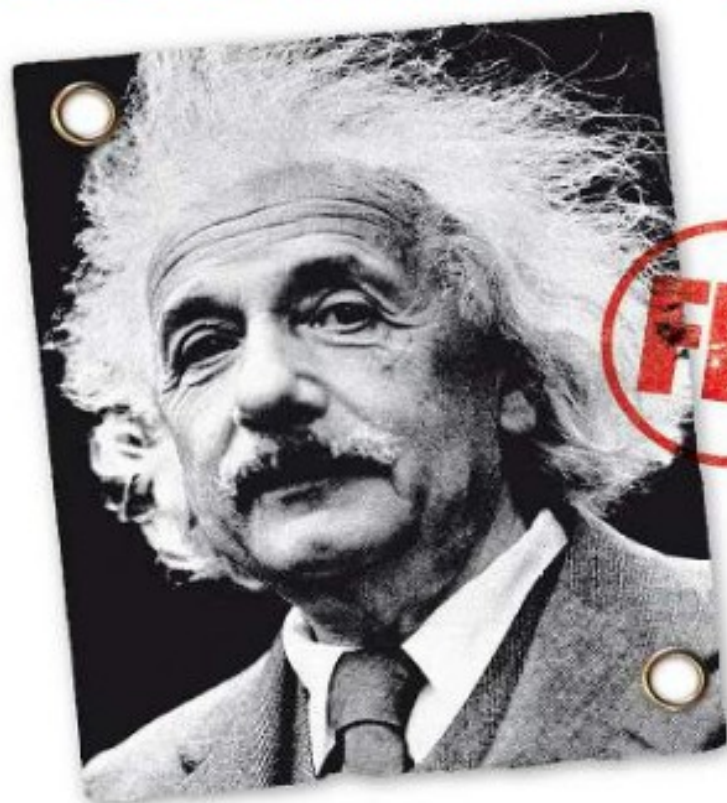


ERIC-EMMANUEL
SCHMITT



La trahison d'Einstein


Albin Michel

Éric-Emmanuel Schmitt

La trahison d'Einstein



Erik'-Emanuel' Šmit'

La perfido de Ejnštejno

PERSONNAGES

EINSTEIN

LE VAGABOND

O'NEILL

DUKAS

ROLANTOJ

EJNŜTEJNO

LA VAGABONDO

ONEJLO

DUKASO

NOTE

La *Trahison d'Einstein* a été créée au Théâtre Rive-Gauche le 30 janvier 2014. Mise en scène de Steve Suissa, décors de Stéphanie Jarre, lumières Jacques Rouveyrollis, costumes Pascale Bordet, avec Francis Huster (Einstein), Jean-Claude Dreyfus (Le Vagabond) et Dan Herzberg (O'Neill).

NOTO

La *Perfido de Ejnŝtejno* estis kreita en pariza teatro la 30an de januaro 2014. Enscenigita de Stiv' Suisa' [Steve Suissa], dekoracioj de Stefani' Ĵar' [Stéphanie Jarre], lumoj de Ĵak' Ruverolis' [Jacques Rouveyrollis], kostumoj de Paskal' Bordet' [Pascale Bordet], kun Francisko Huster' [Francis Huster] (Ejnŝtejno), Ĵan'-Klod' Drefuso [Jean-Claude Dreyfus] (la Vagabondo) kaj Dan' Herzberg' [Dan Herzberg] (Onejlo).

Une fin d'après-midi, dans le New Jersey, au bord d'un lac.

Tandis que le soleil dore l'horizon de teintes cuivrées, un homme, assis sur le sol, se prépare un repas frugal avec du pain, du jambon, des cornichons.

C'est un vagabond. En sandales, couvert d'habits froissés, douteux, son sac à dos posé dans l'herbe, il regarde ce qui se passe au loin.

Ce qu'il voit – et qui l'amuse – nous échappe.

Lorsque l'action qu'il fixe amène ses yeux à se tourner vers la droite, Einstein entre.

En ce jour de 1934, Albert Einstein a cinquante-cinq ans.

Cheveux hirsutes, ample chemise, pantalon en lin, sans chaussettes dans ses chaussures, il rivalise de négligence vestimentaire avec le vagabond. Descendant, trempé, de son voilier, il s'ébroue sur la berge. Après un sourire au vagabond, il extrait une serviette de sa besace de sportif.

EINSTEIN : Alors ? Le spectacle vous a régalié ?

LE VAGABOND : Excellent. Joli voilier, éblouissante lumière sur le lac, quelques solides pointes de vitesse... et j'ai cru au moins cinq fois que vous alliez chavirer.

EINSTEIN : Ah, merci... Je ne me serai pas donné du mal pour rien.

LE VAGABOND : Comment réussissez-vous ça ?

EINSTEIN : Quoi ? Coucher ma voile sur les flots ou rétablir ma coque ?

Posttagmezfine, en Novjërzejo, sur lagbordo.

Dum la suno orumas la cielrandon kuprokolore, viro, sidanta sur la grundo, preparas simplan manĝaĵon kun pano, ŝinko, kukumetoj.

Li estas vagabondo. En sandaloj, kovrita per ĉifaj, malpuraj vestoj, kun sia dorsosako kuŝanta sur la herbo, li rigardas tion, kio okazas fore.

Tio, kion li vidas – kaj amuzas lin – estas ne videbla al ni.

Kiam la ago, kiun li rigardas, igas liajn okulojn dekstren, Ejnŝtejno eniras.

En tiu tago de 1934, Alberto Ejnŝtejno estas kvindek-kvinjara.

Per hirtaj haroj, larĝa ĉemizo, lina pantalono, sen ŝtrumpetoj en siaj ŝuoj, li konkuras pro vesta malzorgo kun la vagabondo. Elirante, malsekega, el sia velŝipo, li skuiĝas sur la bordo. Post rideto al vagabondo, li eltiras bantukon el sia sportsako.

EJNŜTEJNO: Nu? Ĉu la spektaklo regalis vin?

LA VAGABONDO: Bonege. Beleta velŝipo, brilega lumo sur la lago, kelkaj rapidegaj akceloj... kaj mi kredis, almenaŭ kvinfoje, ke vi renversiĝos.

EJNŜTEJNO: Ha, dankon... Mi ne vane penis.

LA VAGABONDO: Kiel vi sukcesas pri tio?

EJNŜTEJNO: Pri kio? Ĉu kuŝigi mian velon sur la lagon aŭ restarigi mian hulon?

LE VAGABOND : Vous vous intéressez à un sport dans lequel vous êtes aussi doué qu'un éléphant pour la danse ? Moi, à ce niveau de maladresse, j'abandonnerais.

EINSTEIN : Je pratique la navigation depuis des années.

LE VAGABOND : Ah...

EINSTEIN : J'aime quand les choses me résistent.

LE VAGABOND : Dans ce cas, vous avez fait le juste choix : avec la voile, vous ne vous lasserez pas.

EINSTEIN : Fendre les flots me détend. Autant que jouer du violon.

LE VAGABOND (*inquiet*) : Aïe... Vous torturez également le violon ?

EINSTEIN : Mieux que je ne navigue.

LE VAGABOND : Ouf...

EINSTEIN : Aucun des compositeurs que j'ai interprétés ne s'en est plaint.

LA VAGABONDO: Vi interesiĝas pri sporto por kiu vi estas tiel talenta kiel elefanto pri danco! Mi, tiel mallerta, mi kapitulacos.

EJNŜTEJNO: Mi praktikas la navigadon jam de longe.

LA VAGABONDO: Ha...

EJNŜTEJNO: Mi ŝatas kiam aferoj rezistas min.

LA VAGABONDO: Tiukaze vi bone elektis: kun la velo vi ne enuos.

EJNŜTEJNO: Fendi la ondojn malstreĉigas min. Same kiel violonludi.

LA VAGABONDO (*maltrankvila*): Aj... Vi ankaŭ torturas violonon, ĉu?

EJNŜTEJNO: Pli bone ol mi navigas.

LA VAGABONDO: Uf...

EJNŜTEJNO: Neniu komponisto el tiuj kiujn mi interpretis plendis pri tio.

LE VAGABOND : Ils étaient déjà morts, peut-être ? Remarquez, les poissons non plus, ils ne protestent pas ! Pourtant, lorsqu'ils vous voient piquer sur eux à toute berzingue en agitant votre coquille, ça doit paniquer dans les bas-fonds...

Einstein éclate de rire, nullement vexé, puis achève de se sécher.

EINSTEIN : Et vous, comment vous détendez-vous ?

LE VAGABOND : Je n'ai pas besoin de me détendre, je suis né détendu. (*Détaillant Einstein.*) C'est fou comme vous lui ressemblez !

EINSTEIN : À qui ?

LE VAGABOND : Au savant. Celui qui vient de s'installer ici, à Princeton, à l'université, le bonhomme connu dans le monde entier, Neinstein. Alfred Neinstein.

EINSTEIN : Albert Einstein ?

LE VAGABOND (*inquiet*) : Oui ! D'après les photos des journaux, on dirait vous trait pour trait.

EINSTEIN (*égayé*) : Vous n'êtes pas le premier à le remarquer.

LE VAGABOND : Une sacrée pointure, il paraît, ce gars-là.

LA VAGABONDO: Eble ili jam estis mortaj, ĉu ne? Notu, ankaŭ la fiŝoj ne protestas! Tamen, kiam ili vidas vin rapidege plongi rekte al ili, skuante vian hulaĉon, verŝajne panikiĝas en la profundaĵo...

Ejnŝtejno ridegas, tute ne ofendetita, kaj finas sekiĝi.

EJNŜTEJNO: Kaj vi, kiel vi malstreĉiĝas?

LA VAGABONDO: Mi ne bezonas malstreĉiĝi, mi naskiĝis malstreĉa. (*Esplorante Ejnŝtejn*) Estas nekredeble kiel vi similas lin!

EJNŜTEJNO: Kiun?

LA VAGABONDO: La scienculon. Tiun kiu ĵus sin instalis ĉi tie, en Prinseton', en la universitato, la famulon tutmonde konatan, Nejnŝtejn. Alfredon Nejnŝtejn.

EJNŜTEJNO: Alberton Ejnŝtejn?

LA VAGABONDO (*maltrankvila*): Jes! Laŭ la fotoj de la gazetoj, tute sajnas esti vi.

EJNŜTEJNO (*gajigita*): Vi ne estas la unua kiu rimarkas tion.

LA VAGABONDO: Kapegulo, laŭdire, tiu ĉi ulo!

EINSTEIN : Il paraît.

LE VAGABOND : Prix Nobel de sciences.

EINSTEIN (*corrigeant*) : De physique.

LE VAGABOND : Quoi ? Ce n'est pas une science, la physique ?

Einstein hoche la tête.

EINSTEIN : Savez-vous ce qu'il a découvert ?

LE VAGABOND : L'Amérique ?

EINSTEIN : La théorie de la relativité restreinte.

LE VAGABOND : Ah !

EINSTEIN : $E=mc^2$.

LE VAGABOND : Rien que ça ? Il ne s'est pas foulé !

EJNŜTEJNO: Laŭdire.

LA VAGABONDO: Nobel-premio pri scienco.

EJNŜTEJNO (*korektante*) : Pri fiziko.

LA VAGABONDO: Kio? Ĉu ne estas scienco, la fiziko?

Ejnŝtejno kapjesas.

EJNŜTEJNO: Ĉu vi scias kion li malkovris?

LA VAGABONDO: Amerikon?

EJNŜTEJNO: La teorion pri la speciala relativeco.

LA VAGABONDO: Ha!

EJNŜTEJNO: $E=mc^2$.

LA VAGABONDO: Ĉu nur tion? Li ne tro ŝvitis!

EINSTEIN : Voulez-vous que je vous explique ?

LE VAGABOND : Surtout pas.

EINSTEIN : Vous avez les moyens de...

LE VAGABOND : Silence ! Pas un mot ! Que j'y entrave rien prouve son génie. Et puis, arrêtez de crâner : quand on vous voit conduire un bateau, on devine que ce n'est pas vous qui allez raconter $E=mp^2$.

EINSTEIN (*corrigeant*) : $E=mc^2$.

LE VAGABOND : mc^2 ?

EINSTEIN : mc^2 .

LE VAGABOND (*haussant les épaules*) : Vous dites n'importe quoi.

EINSTEIN : Non.

LE VAGABOND : Si.

EJNŜTEJNO: Ĉu vi volas ke mi klarigu al vi?

LA VAGABONDO: Precipe ne.

EJNŜTEJNO: Vi kapblas...

LA VAGABONDO: Silento! Neniu vorto! Ke mi nenion kaptas pruvas lian genion. Kaj, ĉesu fanfaroni: kiam oni vin vidas stiri boaton, oni divenas ke ne estas vi kiu povas rakonti $E=mp^2$.

EJNŜTEJNO (*korektante*) : $E=mc^2$.

LA VAGABONDO: mc^2 ?

EJNŜTEJNO: mc^2 .

LA VAGABONDO (*levante la ŝultrojn*) : Vi diras kion ajn.

EJNŜTEJNO: Ne.

LA VAGABONDO: Jes.

EINSTEIN : Non.

LE VAGABOND : Prouvez-le.

EINSTEIN : Ça risque de prendre du temps.

Croyant à une dérobade, le vagabond glousse.

LE VAGABOND : Oh, le lâche, la grosse excuse... (*Einstein s'éloigne.*)

Remarquez, vaut mieux que vous ne soyez pas Neinstein, parce que lui, si je le rencontrais, je lui froterais les oreilles.

Einstein, qui partait, s'arrête, intéressé.

EINSTEIN : Ah bon ?

LE VAGABOND : Ou je lui botterais le cul. Au choix.

EINSTEIN : C'est vous qui choisissez ou Einstein ?

LE VAGABOND : Moi ! Je vois ce qui est disponible, le cul ou les oreilles, et je fonce.

EINSTEIN : Bien, je vous écoute. Avec mes oreilles.

Einstein revient près de lui.

EJNŜTEJNO: Ne.

LA VAGABONDO: Pruvu tion

EJNŜTEJNO: Tio riskas preni tempon.

Kredante ke li forfuĝas, la vagabondo hihias.

LA VAGABONDO: Ho, la kovardulo, la granda ekskuzo...

(*Ejnŝtejno malproksimiĝas*). Notu, pli bone estas, ke vi ne estu Nejnŝtejno, ĉar al li, se mi renkontus lin, mi ruĝigus la orelojn.

Ejnŝtejno, kiu estis foriranta, haltas, interesita.

EJNŜTEJNO: Ha ĉu?

LA VAGABONDO: Aŭ mi botfrapus lian pugon. Laŭplaĉe.

EJNŜTEJNO: Ĉu estas vi kiu elektas aŭ Ejnŝtejno?

LA VAGABONDO: Mi! Mi vidas tion kio estas disponebla, la pugon aŭ la orelojn kaj mi impetas.

EJNŜTEJNO: Nu, mi aŭskultas vin. Per miaj oreloj.

Ejnŝtejno revenas al li.